

Mémoires d'un Enfant des Ages Obscurs, suite 6 :

Nouvelles confirmées

Publié par : dominic913

Publié le : 16-04-2015 12:20:00

- Vraiment ? », a répondu mon interlocuteur. J'ai senti, à la fois de la réprobation et du scepticisme dans le ton de sa voix.

Elÿn appartient à l'échelon inférieur de l'Ordre administrant la Citadelle Tellurique de la ville. Pourtant, il évalue les rares individus osant s'aventurer jusqu'à son antre avec une extrême perspicacité. Discret et modéré, il ne se mêle pas de politique. Il fuit les intrigues des Postulants comme la peste. Il n'a que peu de relations avec ses Frères. Il participe rarement à des Chapitres. Il ne fréquente ni la Trouée, ni l'Université, ni les Hôtels Particuliers bordelais où se réunissent souvent ses homologues. Il n'a pas de lien avec les Citadelles Telluriques de Toulouse, de Lyon, ou de n'importe quelle autre Cité Majeure. Il n'est l'obligé d'aucun comte, duc, ou grand seigneur du royaume. Il préfère demeurer dans sa cellule, les yeux penchés sur les récits nephlyms qu'il a entrepris de traduire en français.

« Qu'aurais-tu de si intéressant à nous enseigner que nous ne sachions déjà ? ». Il a émis un rire interrompu de violentes quintes de toux. « Tu es sûr que tu ne veux pas que je te décrypte des extraits de mythes nephlyms pour les faire apprendre à tes gamins, plutôt... ?

- Non, non, merci. C'est gentil. C'est sur quelque chose de différent que j'aimerais avoir ton avis. Quelque chose de beaucoup plus important. Quelque chose susceptible de faire dresser l'oreille au Grand-Thaumaturge qu'est Phÿleas. Je me demande d'ailleurs comment ses Postulants que sont Alberÿc, Cÿrus, ou Octrÿen ont pu passer à côté ?

- De quoi me parle-tu, Anthelme ? A côté de quoi auraient pu passer notre Grand-Thaumaturge ou ses Postulants ? ».

Alors, j'ai relaté à Elÿn mon entretien avec votre fils », avait poursuivi Maître Anthelme. Dans l'intervalle, ma mère, de plus en plus impatiente, n'avait pu opposer qu'un « Mais... » ténu et rapidement étouffé.

Maître Anthelme avait donc déclamé : « Je lui ai confié que, depuis que je suis affecté à Notre-Dame, j'ai secrètement observé Nathanÿel. Je lui ai raconté que j'ai vite « su » que ce n'est pas un gosse comme les autres. Je le lui ai décrit physiquement, lui rapportant ses particularités anatomiques. Je lui ai dépeins de quelle façon ses camarades le maintiennent à l'écart, de quelle façon ils se moquent de lui, de quelle façon ils le rudoient. Je lui ai signalé de quelle manière, vous, madame, et votre mari, jugez votre fils ; c'est à dire, comme un garnement condamné d'avance à la plus misérable des destinées. Je lui ai retracé ses moments de solitude lorsqu'il rentre chez vous et qu'il n'y a personne pour veiller sur lui. Ni pour lui faire réciter ses leçons, ni pour lui préparer à manger, ni pour lui désigner à quelle heure il faut qu'il aille se coucher. Je lui ai dévoilé pour quelle raison, le jour où je me suis efforcé de vous téléphoner inlassablement toutes les demi-heures, j'ai approché votre garçon. Je lui confessé la longue discussion que j'ai eue avec lui : sa lecture des « Misérables », son aisance à mémoriser chaque mot, chaque phrase, chaque paragraphe, qu'il lisait ; sa facilité à déchirer la Réalité pour la remplacer par une autre. Une Réalité divergente que seul l'esprit formé à ce genre d'exercice est capable d'appréhender. Et je lui ai narré avec quelle intensité ma pensée a matérialisée les héros du roman de Victor Hugo. Et quelles difficultés ont été les miennes pour me détacher d'eux et de leur univers.

- Je ne vous crois pas », avait hurlé ma mère. Son visage s'était figé. Ses traits, d'habitude si beaux et si délicats, avaient été déformés par la rage. Ses doigts, blancs d'exaspération, avaient agrippés son portable avec fébrilité. « Non, je ne vois pas », avait-elle répété hystériquement. « Et ce que... je ne sais plus...ce Frère Elÿn, alléguez-vous, vous a cru ? J'imagine que oui ! Que ne feraient pas ces inadaptés de Frères ou de Postulants de la Citadelle Tellurique pour attirer dans leurs filets des souffreteux comme Nathanÿel ?

- Quel âge a-t-il ? », m'a en fait interrogé Elÿn, avait opposé Maître Anthelme. « Elÿn est un Frère très sceptique de nature. Il est instruit du fait que le Don ne se manifeste que très exceptionnellement chez nos semblables. Dès lors, il a préféré abondamment me questionner sur Nathanÿel.